

Saint Paul, l'Apôtre des nations :

Sa vie, ses voyages missionnaires, ses lettres

Vie de saint Paul

Paul est né entre 5 et 10 de notre ère. Le nom hébreu qui lui a été donné lors de sa circoncision, *Saul*, signifie « celui qui est questionné ». Il porte aussi un nom grec, *Paulos* (cf. Ac 13, 9), dont la forme latinisée, *Paulus*, signifie « petit ». Selon les Actes des Apôtres, il est né à Tarse, au sud de la Turquie actuelle (cf. Ac 16, 37), il est citoyen romain (cf. Ac 22, 25-29) et il a appris le métier de fabricant de tentes (cf. Ac 18, 3). Il se décrit comme pharisien, observant la loi de Moïse (cf. Ph 3, 5), connaissait donc bien l'Écriture. Il aurait étudié auprès de Gamaliel, un grand docteur de la Loi (cf. Ac 22, 3).

Dans plusieurs lettres, Paul rappelle qu'il a persécuté des chrétiens (par exemple en Ga 1, 13). Selon les Actes, il a assisté à la lapidation d'Étienne, mis à mort pour des paroles jugées blasphématoires (cf. Ac 6-7). Alors qu'il est en route pour Damas afin de poursuivre des chrétiens, Paul est enveloppé par une lumière et précipité à terre. Il entend une voix : « Saul, pourquoi me persécuter ? ». Il demande : « Qui es-tu, Seigneur ? ». La voix répond : « Je suis Jésus, celui que tu persécutes. » (cf. Ac 9, 1-8). En persécutant les chrétiens, c'est Jésus que Paul persécute.

Ébloui par cette rencontre, Paul ne voit plus rien. Il est conduit à Damas et y rencontre un chrétien nommé Ananie qui lui redonne la vue en lui imposant les mains puis le baptême. Désormais, Paul confesse que Jésus est le Fils de Dieu. Trois ans plus tard, après un séjour en Arabie et le retour à Damas, Paul se rend à Jérusalem où il rencontre Pierre. Il commence ensuite la mission que lui a donné le Christ ressuscité : annoncer l'Évangile aux nations païennes (cf. Ga 1, 15-19).

Paul est un Apôtre d'un genre particulier : il n'a pas été choisi par Jésus durant son existence terrestre et n'a pas été témoin des apparitions (cf. Ac 1, 21-22) mais

il a rencontré Jésus-Christ sur la route de Damas et a été envoyé par lui (cf. Ga 1, 1). Paul se met donc en route, visite des communautés chrétiennes, en fonde, leur écrit. Le récit des Actes permet de distinguer plusieurs voyages missionnaires (voir page 2). La plupart des lettres de Paul ont été écrites durant ce périple autour de la Méditerranée orientale (voir page 3).



La plus ancienne représentation de Paul a été découverte en 2009 dans les catacombes de sainte Thècle à Rome (IV^e siècle) : on y voit l'Apôtre avec une longue barbe et un front dégarni. Paul a souvent été représenté avec une épée, signe de son martyre mais aussi de la Parole de Dieu (cf. Ep 6, 17).

Selon les Actes, Paul est arrêté à Jérusalem avant d'être transféré à Césarée pour être jugé par le gouverneur romain (cf. Ac 22-23). Après deux ans en prison, il en appelle à l'empereur et se rend à Rome, où il arrive après une tempête et un naufrage (cf. Ac 24-28). Les Actes s'achèvent sur la détention de Paul à Rome. La tradition de son martyre – vraisemblablement en 67 – est rapportée par saint Clément de Rome à la fin du I^{er} siècle. Comme il est citoyen romain, il aurait eu le privilège d'avoir la tête tranchée. L'antique basilique de St-Paul-hors-les-Murs (image ci-dessus), le long de la route menant au port d'Ostie, a été édifée près du lieu de sa sépulture.



Vidéo : la vie de Paul



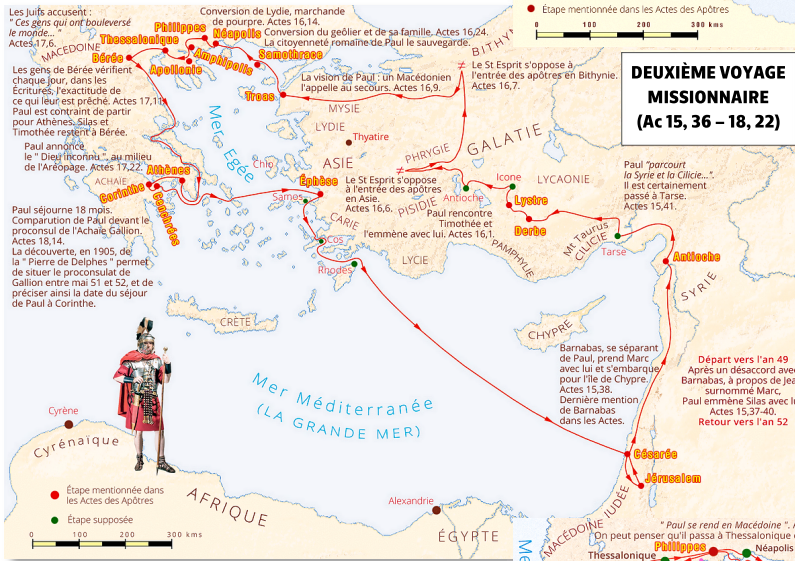
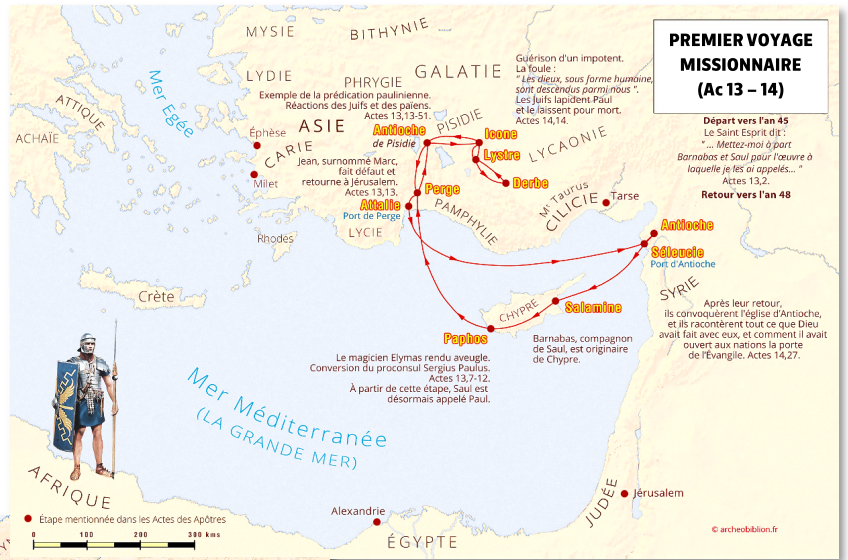
Quelles sources ?

La vie de Paul est connue par deux sources. D'une part, il y a ce qu'il dit de lui **dans ses lettres** : on trouve ainsi un bref récit autobiographique en Ga 1, 13 – 2, 21. D'autre part, la seconde partie du **livre des Actes des Apôtres** offre un récit de ses activités (de 7, 58 à la fin du livre).

Cependant, ces sources ne s'accordent pas entièrement et ne sont pas complètes : il revient donc aux biblistes de reconstituer les voyages de Paul et la chronologie de ses lettres. Notons que les Actes racontent **la vie des premières communautés chrétiennes**, et en particulier les péripéties de Pierre et Paul. Ils ont le même auteur que l'Évangile selon saint Luc, dont ils forment la seconde partie.

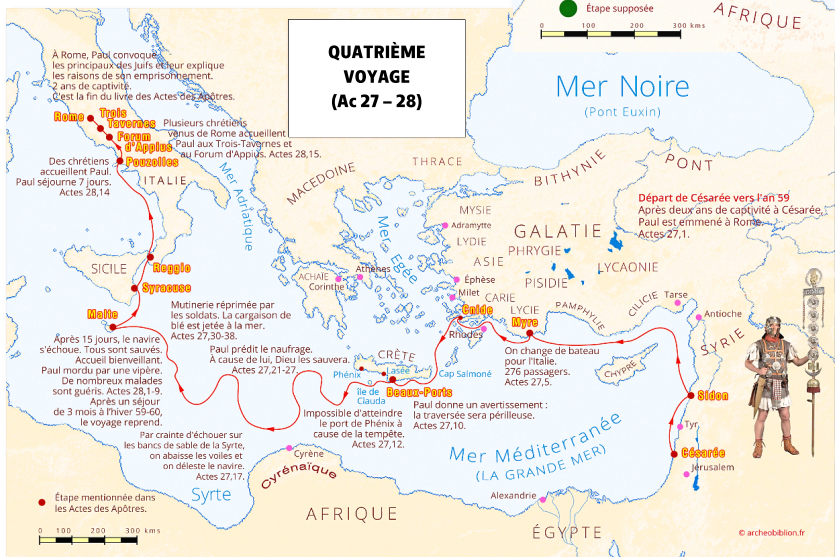
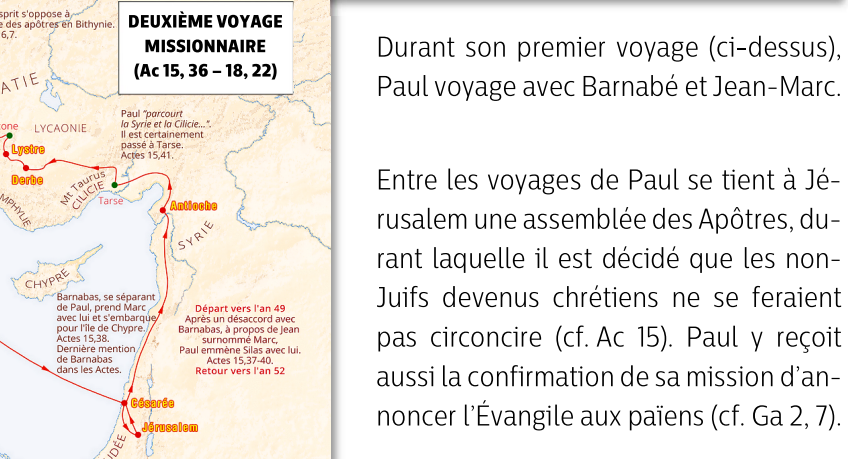
Les voyages missionnaires

Il n'est pas aisé de reconstituer les voyages de Paul. **Le récit des Actes des Apôtres permet d'en distinguer trois** : un premier voyage à Chypre et en Asie Mineure (cf. Ac 13-14) puis deux voyages en Asie Mineure et en Grèce (cf. Ac 15, 36 – 18, 22 et 18, 23 – 21, 28). Le dernier voyage est celui qui conduit Paul à Rome. Les cartes sont tirées du site archeobiblion.fr.



C'est durant ses deuxième et troisième voyages que Paul écrit les plus anciennes lettres conservées dans le Nouveau Testament (1 Th, Ph, Phm, Ga, 1 et 2 Co, Rm). Certaines ont été écrites en prison.

Paul voyage en bateau et à pied. Pour gagner de quoi subsister, on peut supposer qu'il exerce le métier qu'il a appris.



Les juifs appelaient les non-juifs les *goyim*, littéralement les « nations ». Le terme est traduit en latin par *gentes*, d'où vient le mot français « gentils ». Ainsi Paul est-il parfois appelé l'Apôtre des gentils (des nations païennes).



Vidéo : les voyages missionnaires de Paul

Les lettres de Paul

Treize des vingt-sept livres du Nouveau Testament sont liés au nom de l'Apôtre Paul. Il s'agit de lettres (appelées parfois épîtres) **adressées à des communautés chrétiennes (neuf) ou à des individus (quatre)**. Dans les bibles, elles sont classées par ordre décroissant de longueur, sauf la lettre aux Galates, placée avant celle aux Éphésiens. Puis viennent les épîtres dites pastorales (1 et 2 Timothée, Tite). La plupart de ces lettres ne sont pas privées : elles étaient destinées à être lues aux chrétiens des communautés.

Comme beaucoup de lettres de l'Antiquité, les lettres de Paul comportent des parties bien définies :



Lettre aux Romains

1 ¹ *Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être Apôtre, mis à part pour l'Évangile de Dieu, à tous les bien-aimés de Dieu qui sont à Rome...* ⁷ À vous qui êtes appelés à être saints, *la grâce et la paix* de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ.

⁸ Tout d'abord, *je rends grâce* à mon Dieu par Jésus Christ pour vous tous, puisque la nouvelle de votre foi se répand dans le monde entier...

¹¹ J'ai en effet un très vif désir de vous voir, pour vous communiquer l'un ou l'autre don de l'Esprit, afin que vous en soyez fortifiés...

15 ³³ *Que le Dieu de la paix* soit avec vous tous. Amen.
16 ¹ *Je vous recommande* Phébée... ³ *Saluez* de ma part Prisca et Aquilas... ²⁷ *À Celui qui est le seul sage,* Dieu, par Jésus Christ, à lui la gloire pour les siècles. Amen.

Pourquoi des lettres ?

Paul écrit surtout à des communautés qu'il a fondées ou visitées. Il peut aussi écrire à une communauté pour présenter sa pensée – c'est le cas de la lettre aux Romains (ci-dessus). Les occasions et les motifs sont variés. Paul donne un enseignement sur certains points de la foi ou de la vie chrétienne, répond aux questions des communautés, les reconforte, les encourage, les conseille, parfois même les réprimande ! Ainsi en 1 Co 1, 11 : « Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, qu'il y a entre vous des rivalités... ».

Toutes de Paul ?

La question est difficile. En étudiant le style des lettres, en notant que certaines ont été dictées (voir par exemple Rm 16, 22) ou que Paul n'y a écrit que quelques lignes (voir par exemple Ga 6, 11), les biblistes s'accordent généralement pour reconnaître la voix ou la plume de Paul dans 1 Th, Ga, Ph, Phm, 1 et 2 Co, Rm ; elles constituent d'ailleurs **les plus anciens écrits du Nouveau Testament** (dans les années 50 de notre ère), avant les évangiles.

Certaines lettres sont probablement l'œuvre des disciples les plus proches de Paul (2 Th, Ep, Col) tandis que d'autres sont plus tardives (1 et 2 Tim, Tt). Parce qu'elles tiennent de Paul, de ses disciples ou de son héritage, elles sont dites « de saint Paul Apôtre » lorsqu'elles sont proclamées dans la liturgie. Ce n'est pas le cas de l'épître aux Hébreux, qui ne peut pas être attribuée à l'Apôtre des nations.



Vidéo : les lettres de Paul

Mission, missionnaire, c'est-à-dire ?

Tous les êtres humains sont appelés à faire partie du Peuple de Dieu : c'est pour cela que Dieu a envoyé son Fils et son Esprit dans le monde. Le mot « mission » – du latin *mittere* : envoyer – désigne d'abord **cet envoi du Fils et de l'Esprit**.

Cette mission du Fils et de l'Esprit s'accomplit dans l'Église. Comme il a été envoyé par le Père, le Fils a envoyé ses Apôtres : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. » (Mt 28, 19-20). Le mot « mission » désigne **cet envoi de l'Église auprès de tous**, pour apporter le Christ à tout être humain. Mission est comme un synonyme d'évangélisation.

La mission n'est pas une tâche annexe de l'Église : « elle existe pour évangéliser » (Paul VI, *Evangelii nuntiandi*, n° 14). Ainsi, l'Église fait siennes les paroles de l'Apôtre Paul : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16).

Comme le rappelle le pape François, « dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser [...]. En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire » (*Evangelii gaudium*, n° 119-120). **Ce témoignage de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ se réalise à la fois en paroles et en actes.**

Pour réaliser cette mission, l'Église doit commencer par se laisser évangéliser en se mettant sans cesse à l'écoute de la Parole de Dieu.



**Nouvelle série vidéo de Théodom :
« Missionnaires comme saint Paul »**

« La Conversion de Paul » du Caravage (1571-1610). De nombreux artistes ont représenté la scène en montrant Paul tomber d'un cheval. Or, il n'est pas question de cheval dans le Nouveau Testament ! Ce thème iconographique est apparu au Moyen Âge.

Bibliographie

BENOÎT XVI, suite de catéchèses sur saint Paul (à partir du 2 juillet 2008).

Catéchisme de l'Église catholique, en particulier les n° 689-690, 737-740.

Directoire pour la catéchèse, en particulier les n° 28-48, 66-74.

Raymond E. BROWN, *Que sait-on du Nouveau Testament ?*, Bayard, 2000.

Daniel MARGUERAT (dir.), *Introduction au Nouveau Testament*, Labor et fides, 2008⁴.

Jean-Michel POFFET, *Évangéliser oui, mais comment ? Une pastorale paulinienne*, Cerf, 2022.

Chantal REYNIER, *Pour lire saint Paul*, Cerf, 2008.

« Saint Paul en son temps », *Cahiers Évangile* 26 (1985).

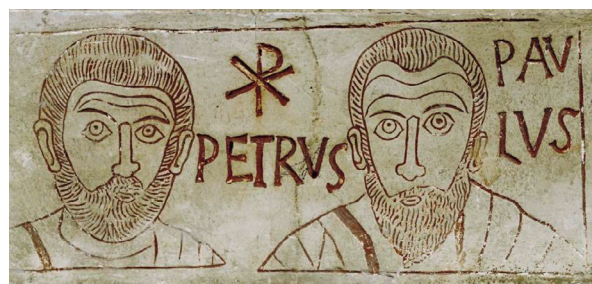
Les textes bibliques sont cités dans la traduction liturgique de la Bible © AELF

Pierre et Paul, les colonnes de l'Église

Paul rencontre Pierre à Jérusalem (cf. Ga 1, 18) et se réfère à lui dans ses lettres. Tandis que Paul est l'Apôtre des nations païennes, Pierre est plutôt considéré comme l'Apôtre du peuple juif (cf. Ga 2, 7).

La tradition de l'Église a toujours lié les deux Apôtres et rapporte leur martyre à Rome, sans doute en 64 pour Pierre et en 67 pour Paul. C'est à l'emplacement de leur sépulture que furent élevées les basilique de St-Pierre-du-Vatican et de St-Paul-hors-les-Murs.

Pierre et Paul sont fêtés ensemble le 29 juin.



Pierre et Paul avec le christisme (symbole du Christ), gravés sur un tombeau du début du IV^e siècle.

